

L'IKEBANA est l'art du choix

Il faut choisir... tailler... mettre en forme une ou plusieurs plantes. Créer du vide.
Un rameau hirsute devient alors l'expression d'une harmonie canalisée.
Lorsqu'un problème politique, militaire ou religieux se présentait, il était d'usage dans le Japon ancien, de faire un arrangement floral suivant des règles très précises. L'esprit s'en trouvait clarifié et le problème était résolu avec beaucoup de sagesse.
Au plus près de cette tradition, Me Francis Vigoureux en préconisait la pratique.

Aujourd'hui, durant les stages, avant l'entraînement du matin, le professeur de *Bozendo* renouvelle l'arrangement floral pour le *tokonoma* du dojo.
Outre l'aspect esthétique et ornemental, le dojo reçoit ainsi une forme d'hommage. La présence d'un *ikebana* suffit à apporter une subtile dimension durant les entraînements.

Tailler et arranger des fleurs apportent une grande tranquillité intérieure, nécessaire à l'enseignant des arts martiaux. L'attention de l'élève est également sollicitée: entrer dans un dojo devient alors un acte peu banal. C'est pénétrer un lieu de vie et non un simple hangar. En entrant dans l'espace vide d'un dojo, l'harmonie de l'*ikebana* est la première chose qui sollicite l'attention.

Voici donc, tirée des enseignements de Me Vigoureux, une introduction à *La Voie des Fleurs*

LE COEUR DES FLEURS *Hana-no-Kokoro*

*S'unir au cœur des fleurs,
c'est s'unir au Cœur de Tout.*



Comme dans toute voie, l'étiquette est fondamentale :

Pendant l'arrangement ou la préparation du bouquet, toute conversation est proscrite.

L'ambiance est celle d'harmonie et de calme, de méditation et de concentration.

Le lieu ou *dojo* quelle que soit sa modestie s'est conféré un caractère sacré.

Une atmosphère de respect s'établit entre le lieu, le maître et ses élèves dans une communauté d'esprit.

Le sens du mot *IKEBANA* peut se traduire ainsi : Maintenir en vie des plantes dans des vases remplis d'eau.

Le mot *Bana* (fleur) sous-entend: souches, branches, feuillages, roseaux, herbes, fleurs, tiges, mousses, lichens... toutes espèces végétales.

Dans la grande diversité des écoles, on trouve principalement trois styles d'arrangements classiques :

Le *SEIKWA* (pron. Seika)

Le *NAGEIRE*, un mode de composition libre.

Le *MORIBANA*, un paysage.

L'ikebana est construit sur trois plans :

LE CIEL (*SHIN*), L'HOMME (*SO*) LA TERRE (*GYO*).

C'est un principe spirituel qui a une signification symbolique universelle. En haut le ciel, au milieu l'homme, en bas la terre...

SEIKWA

Il est subdivisé en trois genres:

- le formel ou classique (sévère, solennel)
- le semi-formel (plus relâché)
- le non-formel ou informel (où la fantaisie de l'artiste se donne avec moins de cérémonial)



1 - Le *SEIKWA* formel ou classique possède des lignes très verticales dressées vers le Ciel. Ce genre sert à orner les temples et les autels des ancêtres. Au Japon, il a sa place dans les rites *ZEN* et *SHINTO*.

2 - Le *SEIKWA* semi-formel (ou moyen) a la faveur dans la sphère privée. On le trouve sur le *tokonoma* de chaque habitation. Il peut prendre des formes très variées suivant l'inspiration du jour et l'état mental. Il peut exprimer la gaieté, la joie et aussi la tristesse.

3 - L'informel (ou naturel) est plus libre et permet une certaine fantaisie dans les possibilités de réalisation. La communion d'esprit entre l'artiste et la fleur doit orienter cette réalisation vers une embellissement dans le dépouillement, la pureté des lignes et des courbes.

NAGEIRE

(cf schémas de M. Vigoureux en fin de propos)

MORIBANA

De préférence choisir des coupes peu profondes, assez spacieuses, en porcelaine, faïence, grès, bois laqué, bronze etc. pouvant contenir de l'eau. Il faut obtenir un paysage en modèle réduit très expressif avec peu d'éléments (quelques plantes, un caillou, de l'eau).

L'impression d'harmonie et d'unité d'ensemble sera réussie selon l'état d'esprit de l'artiste, sa vision personnelle, ainsi que des éléments dont il dispose.

Cette réalisation est plus compliquée que le *SEIKWA* et le *NAGEIRE* car il faut tenir compte du principe masculin *YANG* qui représente le côté du soleil, le premier plan qui s'offre à la vue : la droite, le dressé, le lumineux, solide, actif, énergétique.

Couleurs : rouge, pourpre, rose.

Le principe féminin *YIN* de nature réceptive, conceptrice, à l'ombre, discrète (à gauche), formes gracieuses arrondies, modelée.

Couleurs : blanc, jaune, bleu. Il ne faut pas trop de contraste dans ce mode d'arrangement. Les éléments doivent présenter un aspect d'unité.

Au XVI^e siècle près de Kyoto, Rikyu, le grand maître de l'arrangement des fleurs et de la cérémonie du thé (Cha-no-yu) cultivait des liserons. Cette fleur récemment importée était rare au Japon.

Hideyoshi le terrible régent, fit annoncer à Sen Rikyu alors en disgrâce qu'il viendrait voir son parterre de volubilis. Lorsqu'il se présenta, tous les liserons avaient été coupés et le parterre était vide.

Hideyoshi crut d'abord à un nouvel affront de son ancien favori et la colère monta en lui.

"Patience", lui dit Sen Rikyu. Il fit entrer Hideyoshi dans le dojo du Cha-no-yu. Dans le tokonoma il avait placé le seul liseron qui n'avait pas été sacrifié. Devant la stupéfaction de Hideyoshi, Sen Rikyu dit : "Si vous aviez vu toutes les autres fleurs, vous n'auriez pas eu autant de plaisir à contempler celle-ci !".

Cette petite histoire introduit la notion de vide :

LES ESPACES VIDES

Les espaces vides laissés entre les feuilles et les fleurs font partie de la composition de l'ikebana. Ils sont aussi essentiels que les éléments ternaires du schéma.

Les espaces vides doivent être expressifs dans une harmonie qui se voudra asymétrique. Cette asymétrie se retrouve par l'usage des nombres impairs.

Nombres impairs de feuilles, de fleurs, d'épines sur chaque rameau.

L'espace vide représente l'immensité où l'être et le tout se condensent, prennent du relief et s'épanouissent harmonieusement.

Ces notions de vide et de forme se retrouvent également durant l'expérience vécue de Zazen.

Quand le *satori* est véritable (car il y a beaucoup de simulacres), ses effets sur la vie morale et spirituelle provoquent une révolution complète susceptible d'élever l'âme, de purifier, aussi bien que d'exiger beaucoup de nous-même.

ZAZEN

Pour la pratique de la méditation *Zazen*, le lieu doit être calme et tranquille.

Prendre un coussin bien rembourré. Le vêtement doit être lâche, la ceinture pas trop serrée.

S'asseoir avec les jambes pliées en demi lotus, jambe gauche sur jambe droite.



La main gauche est ensuite posée sur la main droite, dans le giron, paumes vers le ciel. Les pouces sont placés l'un contre l'autre au-dessus de la paume. Les mains dessinent un œuf parfait.

Dresser le corps tranquillement, le faire mouvoir à gauche et à droite plusieurs fois, en avant et en arrière de même jusqu'à ce que l'assiette soit correcte et l'épine dorsale droite. La bouche est fermée, sans crispation, la langue est collée au palais. La respiration doit rester aisée. Les yeux restent légèrement ouverts. Centré sur le ventre, on regarde passer les pensées, telles des nuages. On se concentre sur la respiration...

La méditation est la route qui mène à la paix intérieure. Elle produit la clarification de la conscience.

NATURE ET ZEN

Écoutons ce que dit la nature.

Vous l'entendrez avec les yeux de votre esprit, les yeux de votre cœur, de votre âme ; vous ne la comprendrez ni par l'intelligence, ni par la logique, ni par la métaphysique. Pour la comprendre il faut sentir et non définir.

Critiquer la Nature ne sert à rien : elle est.

LE KI ET L'IKEBANA

Le Ki, ou Énergie vitale...

Chez l'Homme, cette énergie est véhiculée dans les nadis et est concentrée dans les chakras.

Chez la plante, il constitue le cœur des fleurs. Le Ki est véhiculé dans la partie de l'aubier de l'arbre que l'on nomme le cœur, il ramifie dans les branches, les feuilles et se concentre dans les bourgeons et au centre des fleurs.

C'est le Ki qui fait monter la sève, qui anime la plante, qui force ou qui ralentit la croissance selon les conditions saisonnières. Il se régule sur la lune et le soleil. Il est la relation interne qui lie l'être avec l'Un, l'Univers.

Certains maîtres d'arts martiaux le considèrent comme l'élément moteur de leur enseignement .

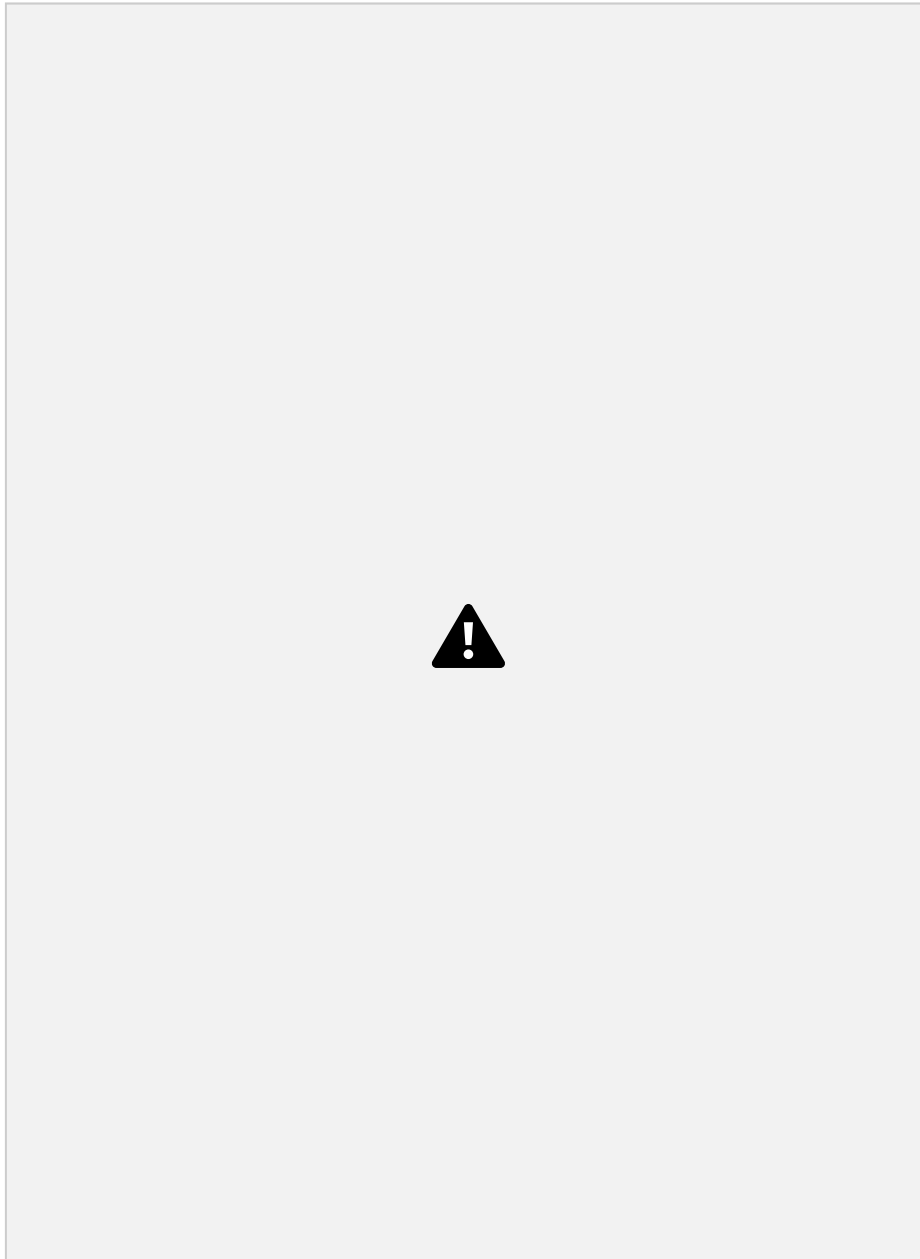
Grâce au *Ki* de certaines espèces végétales, l'ikebana peut vivre plusieurs saisons.

L'ikebana est une voie en soi.



Cette présentation se veut être une introduction. Elle aura le mérite d'orienter les personnes intéressées vers des enseignements plus profonds auprès de spécialistes confirmés.

Ci-dessous, quelques planches tirées d'un cours de M. Vigoureux :











BOZENDO

art martial au bâton long

Moribana - peinture de fleur

"yo" côté du soleil
diète

